

ÉDOUARD PIGNON

LES PLONGEURS

Peintre prodigieux de la vie, Pignon se place à l'intérieur des troncs d'oliviers pour dire l'olivier, à l'intérieur du combat de coqs pour le décrire, à l'intérieur du mouvement du plongeur pour le peindre. Mouvement et bruit: chaque toile de Pignon est une quête exigeante de la vie.



Valeur: 4,00 F

Couleurs: rouge, bleu, jaune, vert, noir

Imprimé en héliogravure d'après une œuvre d'Edouard PIGNON

Format horizontal 48 × 36,85
(dentelé 13 × 12)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 3 octobre 1981 à PARIS

Vente générale le 5 octobre 1981

Pignon n'était certes pas destiné par ses origines à la peinture. Jeune mineur comme les hommes de sa famille, manœuvre dans le bâtiment, ce n'est qu'après son service militaire qu'il viendra à Paris pour apprendre rudement la peinture. Rudement, car pour apprendre il lui faudra travailler chez Citroën, Larman et Renault. Il brosse des décors de théâtre et joue lui-même sur scène avant la guerre.

Après la Résistance et la Libération, Pignon vit tout entier pour la peinture. C'est la période des *Voiles d'Ostende*, ce port bombardé et mort dont les voiles blanches sont raidies par le gel. Son célèbre *Ouvrier mort* datait de 1936: il reprendra plus tard cette toile. Ami de Manessier, Bazaine, Calder, Estève, Hartung et nombre de peintres paradoxalement «abstraites», Pignon va multiplier les toiles sur chacun de ses thèmes essentiels.

La période des années 50 est celle des *Oliviers*. Autour de 1960, c'est la période des *Combats de coqs*, dans la fureur, la poussière soulevée et le vol des plumes arrachées. Cette période trouve un

prolongement monumental dans les *Battages et pousseurs de blé* qu'il étudie en Italie. Articulée à l'un des aspects des moissons (le poussage du blé avec de longues perches) une autre période décrit les *Batailles* et les *Seigneurs de la guerre*. Dans tous ces thèmes, les réalisations de Pignon vont de l'aquarelle indéfiniment multipliée aux tableaux de toutes dimensions ou aux céramiques monumentales.

Le Midi lui inspire la période suivante, celle des *Plongeurs*. C'est aussi le sujet d'une vaste sculpture «en mouvement» réalisée par Pignon pour le Centre de formation des Télécommunications de la Londe-les-Maures.

Ceci explique d'ailleurs le choix de ce timbre, réalisé d'après une création originale: il est tout pétri de la joie et du plaisir des jeunes gens qui plongent dans les bouquets d'écume et les remous.

Plus récemment les *Nus rouges*, puis le *Bleu de la mer* ont marqué deux étapes nouvelles dans l'art de Pignon, dont l'engagement social a toujours été étroitement lié au respect de la liberté et des différences.

